

d'un grand nombre de nos concitoyens. Les hommes mûrs d'alors, devenus des vieillards, en parlent avec attendrissement, les enfants de cette époque, aujourd'hui hommes faits, avec un enthousiasme ému.

A Notre-Dame, dimanche dernier, un salut solennel était célébré par Mgr l'archevêque de Montréal et l'on peut dire sans exagération que ce jour, comme il y a 25 ans, l'immense vaisseau de Notre-Dame était encore beaucoup trop étroit pour la foule des fidèles. A cette belle démonstration, il y avait un autre sentiment que celui d'une vaine curiosité, un autre attrait que la recherche d'un spectacle imposant. On sentait dans cette assistance une haute pensée à la fois religieuse et patriotique.

Et la foule se rappelait aussi qu'en ce même jour avait lieu à Rome la fête du jubilé épiscopal du Pape Léon XIII ; elle s'associait aux prières des pèlerins agenouillés sous les voûtes de St-Pierre, venus de tous les coins du globe, de France, d'Irlande, d'Angleterre, d'Espagne, du Mexique, de l'Amérique du Sud, du Canada, et répétait les belles paroles du *Te Deum*, entonné dans toutes les églises de la catholicité en cette solennelle journée...

Il était juste, en effet, d'associer le souvenir du Père commun des fidèles et celui des défenseurs de son illustre prédécesseur.

A 2½ heures, dimanche soir, les invités prenaient place dans les sièges qui leur avaient été réservés au premier rang de la nef. Les Zouaves, ayant à leur tête M. de Montigny, président de l'Union Allet, suivi du glorieux drapeau porté par le même volontaire auquel il avait été confié il y a vingt-cinq ans, font alors leur entrée. La plupart d'entre eux étaient en uniforme. M. de Montigny occupe le fauteuil : à droite et à gauche sont placés les honorables juges, les magistrats municipaux et plusieurs des notables de la ville et des représentants de la presse.

Le chœur est brillamment illuminé. Le trône épiscopal est déjà occupé par Mgr l'archevêque entouré d'un nombreux clergé. Après la récitation du chapelet et des prières de la neuvaine de saint François-Xavier, M. l'abbé Bourassa, vicaire à St-Joseph, monte en chaire et prononce un sermon dont nous ne donnons, faute d'espace, que quelques extraits. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire *in extenso* le brillant éloge qu'il a fait de nos vaillants compatriotes.

La bénédiction du T. S. Sacrement est ensuite donnée par Monseigneur l'archevêque.